

Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs Candidats de la Ligue communiste révolutionnaire

Vingt ans ça suffit.
Giscard Barre, Chirac, c'est l'austérité, le chômage, la vie chère...

Ce gouvernement, minoritaire depuis les dernières élections municipales, continue pourtant de nos imposer l'austérité. C'est l'amputation de notre pouvoir d'achat de plus de 3 %, c'est l'inflation que n'en finit pas !

Ce sont plus d'un million et demi de chômeurs dans toute la France, des branches entières touchées par les licenciements, les fermetures et les réduction de personnel ; Mécano, Alméca, Babcock, Aubry, Guiot, Duco... au total plus de quarante-huit mille chômeurs dans la Seine-Saint-Denis !

Les femmes sont les dernières embauchées, et les premières licenciées, sans compter toutes celles qui sont découragées de chercher un emploi.

Les immigrés, que le gouvernement voudrait faire passer pour responsables du chômage, privés de tous les droits, sauf celui de se faire insulter, réprimer, expulser et constamment en butte au racisme.

Les jeunes, surveillés, fichés, bâillonnés à l'école, encasernés, embrigadés, privés de tous les droits à l'armée, avant d'aller rejoindre les files du chômage à l'ANPE.

Ce gouvernement c'est la répression des luttes, les CRS dans les usines, les quadrillages policiers, les libertés syndicales bafouées, les violences des milices patronales, les restrictions des libertés démocratiques, comme l'ont montré l'affaire Croissant ou les obstacles aux candidatures de soldats.

Il faut battre la droite

Depuis de longs mois, les directions du PC et du PS, les directions syndicales se refusent à organiser une riposte au plan Barre qui soit autre chose que des grèves de 24 heures et des journées d'action sans suite. Tout devait s'arranger en mars 1978 ; ils ont laissé croire qu'en attendant on pouvait grignoter le plan Barre. Ils ont laissé s'appliquer l'austérité !

Et maintenant : Mitterand explique qu'on ne mettra pas un terme à l'austérité, qu'il va falloir « gérer la crise », que les travailleurs devront bien consentir de nouveaux sacrifices. Le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour en faveur du PS ; alors que cela conduit à assurer la victoire électorale des partis bourgeois. Marchais déclare que si le changement n'est pas pour mars 1978, ce sera pour la prochaine fois.

Eh bien non ! Nos revendications ne peuvent pas attendre, il faut battre la droite, il faut chasser ce gouvernement. Le PC doit s'engager au désistement en faveur du candidat ouvrier le mieux placé au premier tour !

Au premier comme au second tour, pas une voix ne doit aller aux candidats des partis bourgeois.

Au premier tour, vous voterez pour vos revendications, contre toute austérité, contre la division, pour l'unité d'ouvrière !

Allez-vous voter pour le Programme commun version PS ou version PC, dont ni l'un ni l'autre ne satisfont vos revendications ?

Un programme qui refuse de garantir l'échelle mobile des salaires et des retraites, qui ne s'engage pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 heures, sans pertes de salaires, pour permettre le partage du temps de travail entre tous, pour réduire massivement le chômage et accorder un peu plus de temps pour vivre !

Un programme qui refuse de s'attaquer ouvertement aux profits patronaux, qui garantit l'indemnisation aux patrons des entreprises nationalisés. Que ce soit Michel Rocard, ou les économistes du PC, ils sont bien d'accord pour déclarer à qui veut l'entendre qu'ils respecteront l'économie de marché, celle-là même qui nous vaut la crise !

Chacun à sa façon, quelques soient leurs divisions actuelles, le PC et le PS ne peuvent que gèrer l'austérité.

En votant au premier tour pour les candidats de la Ligue communiste révolutionnaire, vous direz à Marchais et à Mitterrand qu'il n'est pas question d'accepter quelque forme d'austérité que ce soit, ni celle des socialistes comme Soares, Schmidt et Callaghan, ni celle des dirigeants communistes comme Berlinguer ou Carrillo. Vous leur montrerez qu'ils doivent compter avec vos exigences et vos mobilisations, vous leur direz...

Oui au SMIC à 2 400 F et à l'échelle mobile des salaires !
Oui à un emploi pour tous et pour toutes !
Oui à la semaine de 35 heures !
Non à l'austérité !

PS et le PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite ; mais le PS pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprendre » qui n'est que la liberté d'exploiter ; et le PC se désiste au premier tour pour les gaullistes dits « de progrès » qui pendant vingt ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs.

Mitterand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs qui lui confère la constitution de 1958 née d'un coup d'Etat gaulliste. Alors vous leur direz :

Assez de division ! Oui à l'unité ouvrière !
Pas question de collaborer avec Giscard et les partis bourgeois quels qu'ils soient !
Alors ! le 12 mars vous voterez pour que ça change vraiment !

Aujourd'hui les travailleurs et les travailleurs n'ont aucun droit de décisions à l'usine et dans la cité.

Au premier tour vous voterez :

— Pour le contrôle et pour le droit de véto des travailleurs sur les licenciements, les cadences, les conditions de travail.

— Pour l'égalité réelle des femmes des femmes et des hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation.

— Pour des équipements sociaux nombreux et de qualité.

— Pour le droit des femmes à disposer librement de leur corps, pour l'avortement totalement libre et gratuit.

— Contre la mainmise patronale sur l'école, pour la formation gratuire et unique pour tous et pour toutes jusqu'à dix-huit ans. Pour le droit des jeunes à l'indépendance matérielle, à des activités sociales et culturelles autonomes.

— Pour l'égalité totale des droits sociaux et politiques pour les travailleurs immigrés.

— Pour la réduction du service militaire à six mois ; les transports gratuits pour les soldats ; pour les droits démocratiques à l'armée ; particulièrement le droit à l'organisation syndicale.

— Pour la santé totalement gratuite et de qualité.

— Pour le droit des minorités nationales (bretonnes, corse, occitane, alsacienne, basque...) à vivre, travailler et décider au pays.

— Pour l'arrêt du programme nucléaire qui menace la santé des travailleurs et de la population. Contre la force de frappe.

Au premier tour vous voterez :

- *Pour les solutions ouvrières à la crise !*
- *Pour le contrôle ouvrier !*
- *Pour l'autogestion socialiste !*

Ce ne sont pas 729 ou 250 filiales nationalisées qui donneront réellement les moyens de sortir de la crise, quand l'ensemble de l'économie, Mitterrand et Marchais s'entendent bien pour le dire, respectera les lois du marché, c'est-à-dire les lois de l'austérité, du chômage, et de l'exploitation capitaliste. « Nous ne proposons pas le socialisme », disent-ils.

Nous disons au contraire pour garantir nos revendications, pour sortir de la crise, il faut résolument s'engager dans la voie anticapitaliste, Il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs ; il faut nationaliser sans indemnité tous les secteurs clés de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher vers l'autogestion socialiste.

Et le PC et le PS doivent s'engager à former un gouvernement qui aille dans cette vie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Le 12 mars, votez pour :

Anne-Marie PINCIN (candidate),
enseignante.
Jean-Jacques MELLOUL (suppléant)
rotativiste
présentés par
la Ligue communiste révolutionnaire
sur la liste
« Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs ».

vue la candidate

Imprimerie Rotographie